



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

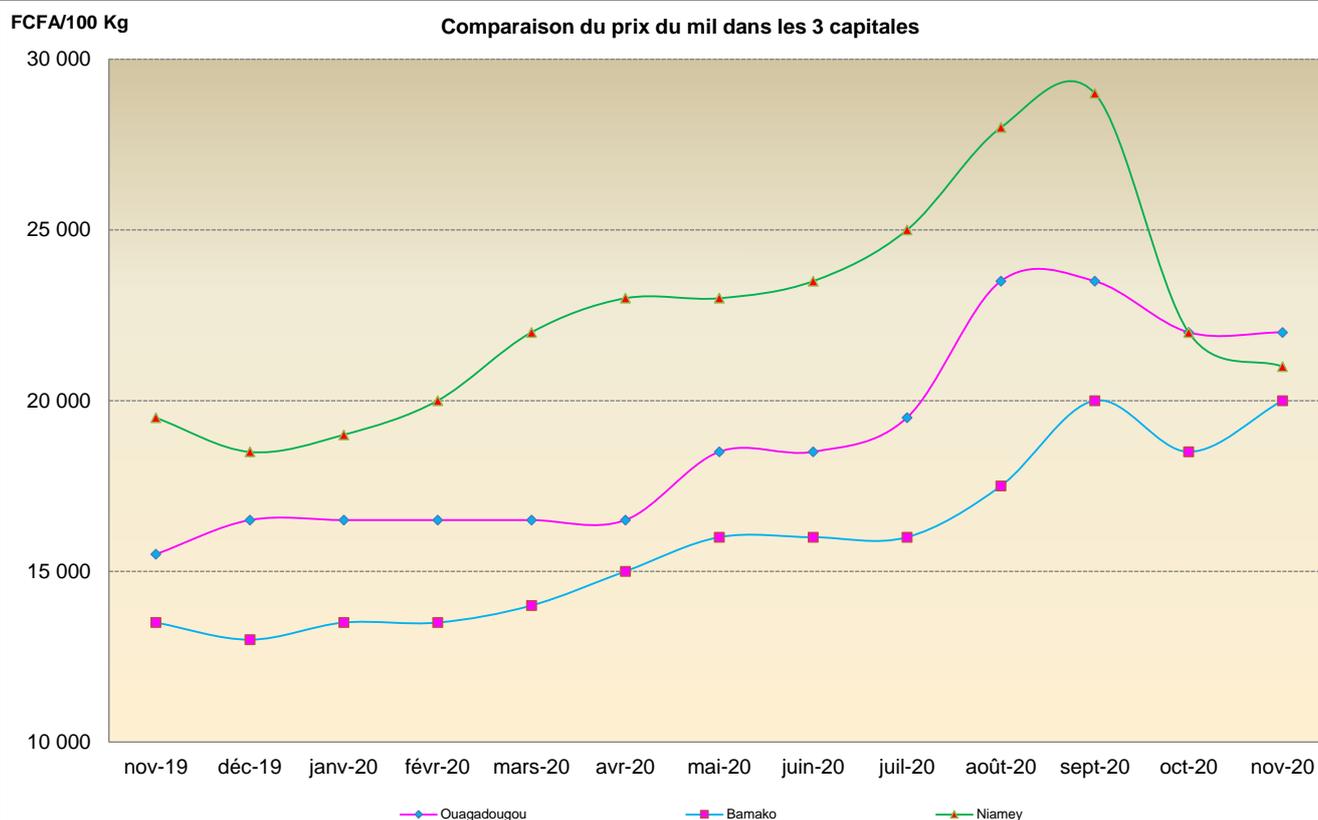
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 235 – novembre 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE DANS LES 3 PAYS AVEC UNE TENDANCE MOINS FORTE AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2020 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2020) :

0% à Ouaga, +8% à Bamako, -5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2019) :

+42% à Ouaga, +48% à Bamako, +8% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov. 2015 – nov. 2019) :

+16% à Ouaga, +12% à Bamako, +7% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

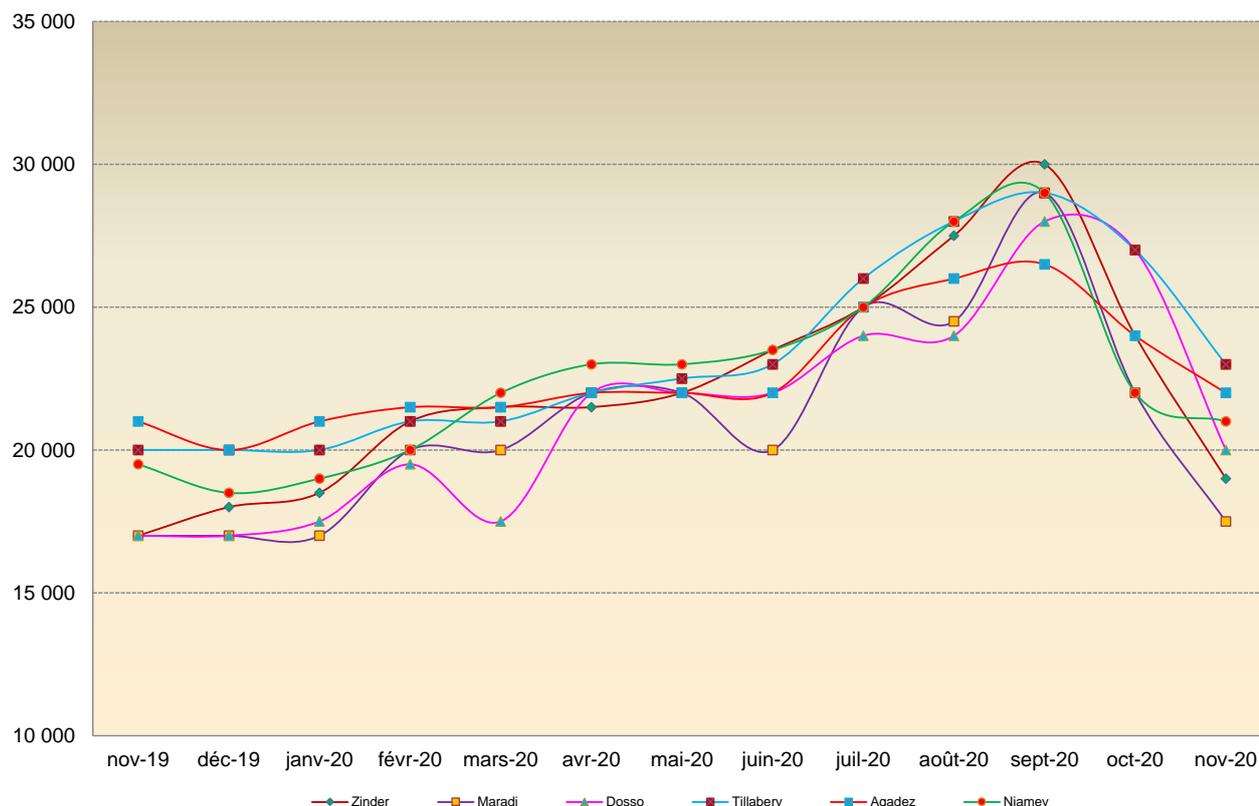
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	19 000	20 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	17 500	16 500	20 000
Dosso	Grand marché	46 000	20 000	21 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	23 000	23 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	22 000	22 000	28 000
Niamey	Katako	44 000	21 000	19 000	16 000

Commentaire général : début novembre, la tendance de l'évolution des prix constatée au le mois précédent se poursuit. Elle est marquée par une baisse pour les céréales sèches et une stabilité pour le riz. Aucun cas de hausse n'a été enregistré sur aucun marché. Les baisses ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Dosso (-26%), à Zinder (-21%), à Maradi (-20%), à Tillabéry (-15%), à Agadez (-8%) et à Niamey (-5%), b) le **sorgho** à Maradi (-30%), à Agadez (-15%), à Dosso (-5%), à Niamey (-3%) et à Zinder (-2%), c) le **maïs** à Dosso (-15%), à Zinder, Maradi et Niamey (-9%) et à Agadez (-7%) et d) le **riz** à Tillabéry (-5%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Tillabéry et baisse sur les autres marchés, iv) pour le **maïs**, stabilité à Tillabéry et baisse sur les autres marchés. **Comparés à début novembre 2019**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés, mais dans des proportions moindres que le mois précédent. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse à Dosso (+18%), à Tillabéry (+15%), à Zinder (+12%), à Niamey (+8%), à Agadez (+5%) et à Maradi (+3%) ; ii) pour le **sorgho**, +39% à Tillabéry, +25% à Zinder, +24% à Dosso, +19% à Niamey, +7% à Agadez et +6% à Maradi ; iii) pour le **maïs**, hausse à Zinder et Tillabéry (+25%), à Maradi (+18%), à Agadez (+17%), à Niamey (+7%) et à Dosso (+6%) et, iv) pour le **riz** : +15% à Maradi, +10% à Niamey, +9% à Agadez et +5% à Zinder, Dosso et Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +12% à Dosso et Tillabéry, +7% à Niamey, +5% à Zinder, +4 % à Maradi et -3% à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +22% à Tillabéry, +15% à Dosso, +10% à Zinder, +4% à Niamey, +3% à Maradi et -1% à Agadez ; iii) pour le **maïs** : +18% à Zinder, +16% à Maradi, +14% à Agadez, +4% à Tillabéry, -6% à Dosso et -3% à Niamey et iv) pour le **riz** : +14% à Niamey, +13% à Maradi, +10% à Zinder, Dosso et Agadez et +4% à Tillabéry.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : baisse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Niamey : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Dosso : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.



Agadez : stabilité pour le riz et baisse pour le mil, le sorgho et le maïs.

Zinder : stabilité pour le riz, baisse pour les céréales sèches

Maradi : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	32 500	20 000	14 500	13 500
Kayes	Kayes centre	40 000	34 000	22 000	16 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	38 000	-	17 500	13 000	11 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	15 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	36 000	33 000	18 000	17 000	16 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	22 000	-	18 000
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	23 000	25 000	25 000

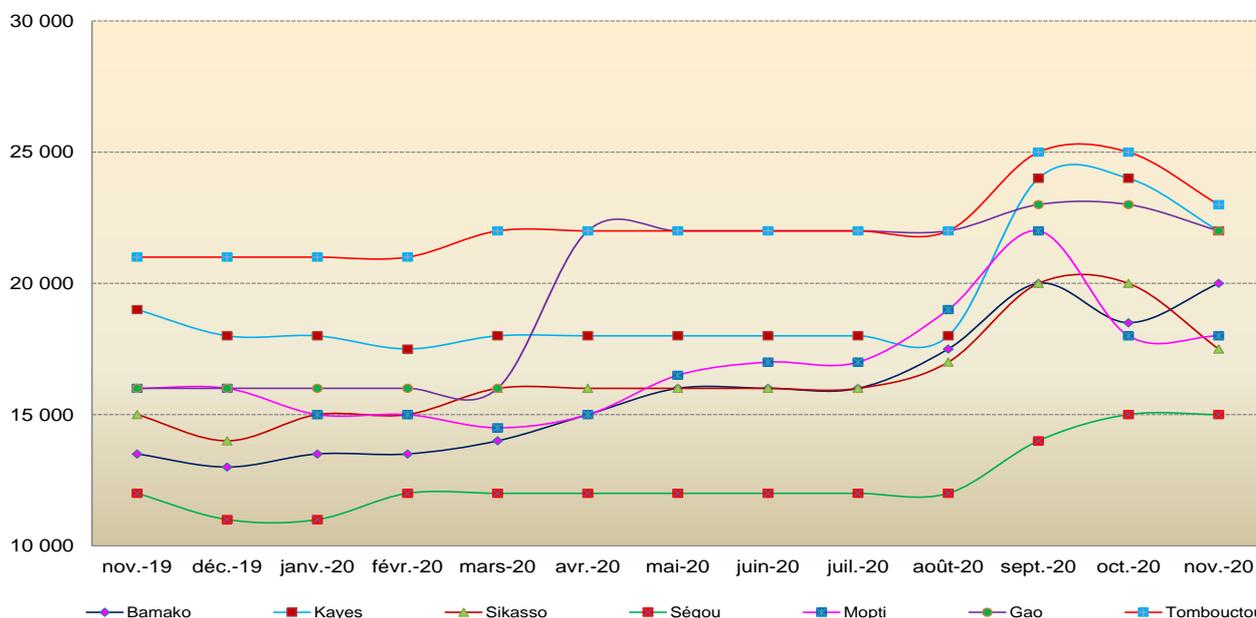
Commentaire général : début novembre, l'évolution des prix des céréales est marquée par une tendance à la baisse notamment pour les céréales sèches, ponctuée de quelques cas de stabilité et de rares cas de hausse. Ainsi, les baisses ont été observées pour : i) le **mil** à Sikasso (-13%), à Kayes et Tombouctou (-8%) et à Gao (-4%) ; ii) le **sorgho** à Sikasso (-13%), à Kayes (-6%) et à Bamako (-3%) ; iii) le **maïs** à Sikasso (-19%) et à Bamako (-13%) ; iv) le **riz local** à Tombouctou (-3%). Quelques cas de hausse ont été observés pour : i) le **mil** à Bamako (+8%) ; ii) le **riz local** à Sikasso (+15%) et à Mopti (+3%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Tombouctou est le marché le moins cher pour le **riz local**. Bamako reste le moins cher pour le **riz importé**. A l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour les **céréales sèches**, Gao le plus cher pour le **riz importé**, et Kayes et Gao les plus chers pour le **riz local**. On observe l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et cette fois-ci à Sikasso. Le **sorgho** est également absent à Gao.

Comparés à début novembre 2019, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, hausse à Bamako (+48%), à Gao (+38%), à Ségou (+25%), à Sikasso (+17%), à Kayes (+16%), à Mopti (+13%) et à Tombouctou (+10%), b) pour le **sorgho**, hausse à Sikasso (+18%), à Bamako (+26%), à Ségou (+25%), à Mopti (+21%), à Kayes (+7%) et stable à Tombouctou ; c) pour le **maïs**, hausse Ségou (+25%), à Kayes et Mopti (+23%), à Bamako (+17%), à Sikasso (10%) et stable à Tombouctou ; d) pour le **riz local**, il est stable à Bamako, Kayes, Ségou et Tombouctou, en hausse à Sikasso (+12%), à Mopti (+11%) et à Gao (+4%), et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou, Ségou et Sikasso, stable à Bamako et hausse à Kayes (+13%), à Gao (+12%) et à Mopti (+2%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz local, le riz importé et le maïs et, en baisse pour le mil et le sorgho. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Sikasso (-8%), à Ségou (-6%), à Mopti (-4%), à Kayes (-1%), hausse à Gao (+14%), à Bamako (+12%) et stable à Tombouctou ; b) pour le **sorgho**, baisse à Kayes (-18%), à Sikasso (-10%), à Bamako (-3%), à Ségou (-1%), hausse à Mopti (+3%) et stable à Tombouctou ; c) pour le **maïs**, hausse à Mopti (+10%), à Ségou (+6%), à Kayes (+3%), à Bamako (+1%), baisse à Sikasso et Tombouctou (-5%) et à Gao (-1%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Sikasso (+9%), à Ségou (+3%), à Bamako et Mopti (+2%), à Gao (+1%), baisse à Tombouctou (-7%) et à Kayes (-3%). Enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Kayes (+9%), à Gao (+7%), à Mopti (+2%), à Bamako (+1%), absent à Sikasso, Ségou et Tombouctou.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le riz local et stabilité pour les autres produits.

Kayes : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Bamako : stabilité pour le riz, hausse pour le mil et baisse pour le sorgho et le maïs

Tombouctou : absence du riz importé, baisse pour le riz local et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Gao : absence du sorgho, baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres produits.

Sikasso : hausse pour le riz local, absence du riz importé, baisse pour le mil, le sorgho et le maïs

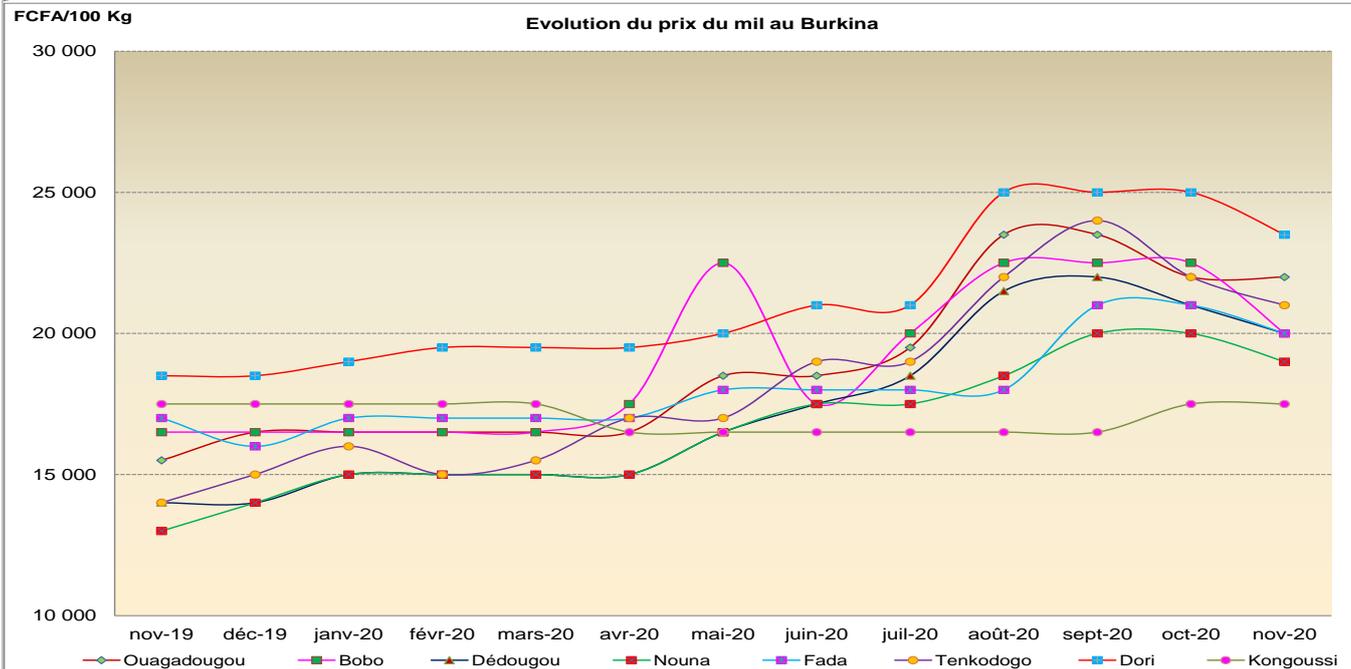
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	22 000	14 500	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	14 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	20 000	13 000	15 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	19 000	11 500	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	13 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	21 000	13 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	36 000	23 500	18 000	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	40 000	17 500	16 000	17 500

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une baisse pour les céréales sèches et une stabilité pour le riz. Les mouvements à la baisse ont été observés pour : a) le **mil** à Bobo (-11%), à Dori (-6%) et à Dédougou, Nouna, Fada et Pouytenga (-5%), b) le **sorgho** à Nouna (-28%), à Fada (-21%), à Ouagadougou (-9%), à Dédougou et Pouytenga (-7%) et à Dori (-3%); c) le **maïs** à Fada (-21%), à Ouagadougou (-12%), à Pouytenga (-7%), à Nouna (-6%), à Bobo (-4%) et à Dédougou (-3%). Un seul cas de hausse a été enregistré pour le **mil** à Bobo (+4%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou, Nouna et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés de Ouagadougou, de Bobo, de Pouytenga et de Kongoussi sont les plus chers pour le **riz**. Comparés à début novembre 2019, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Pouytenga (-2%), hausse à Ouagadougou (+14%), à Kongoussi (+11%), à Dori (+3%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+50%), à Nouna (+46%), à Dédougou (+43%), à Ouagadougou (+42%), à Dori (+27%), à Bobo (+21%), à Fada (+18%) et stable à Kongoussi ; pour le **sorgho**, hausse à Dédougou (+37%), à Dori (+33%), à Ouagadougou (+32%), à Nouna (+28%), à Bobo (+17%), à Fada (+8%), à Pouytenga (+4%) et à Kongoussi (+3%). Enfin, pour le **maïs**, hausse à Dédougou (+63%), à Ouagadougou (+36%), à Nouna (+50%), à Dori (+38%), à Pouytenga (+17%), à Bobo (+14%) à Kongoussi (+13%) et stable à Fada. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le riz et le sorgho, en hausse pour le mil et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -11% à Dori, -8% à Dédougou et Nouna, -3% à Pouytenga, +14% à Ouagadougou, +8% à Kongoussi et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+27%), à Dédougou (+18%), à Ouagadougou et Nouna (+16%), à Fada et Dori (+6%), baisse à Bobo (-1%) et stable à Kongoussi, iii) pour le **sorgho**, baisse à Fada (-18%), à Nouna et Pouytenga (-13%), à Bobo (-12%), à Kongoussi (-4%), à Dori (-1%), hausse à Dédougou (+3%) et à Ouagadougou (+1%) ; iv) pour le **maïs**, hausse à Dédougou (+29%), à Nouna (+22%), à Ouagadougou (+15%), à Kongoussi (+5%), à Dori (+2%), baisse à Fada (-16%), à Bobo (-4%) et stable à Pouytenga.



Bam : stabilité générale des prix des céréales.

Kossi : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour le mil, le sorgho et le maïs.

Hauts-Bassins : stabilité pour le riz, hausse pour le sorgho et baisse pour le mil et le maïs.

Sahel : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Centre-Est : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début novembre, la situation alimentaire s'est améliorée davantage à la faveur de la généralisation des récoltes sur l'ensemble de la zone agricole du pays, et ce tant pour les céréales que pour les légumineuses. Les prix des céréales sèches poursuivent leur baisse, même s'ils restent supérieurs à ceux de l'année passée à la même période. Le niveau d'approvisionnement des marchés en produits locaux s'est amélioré. Toutefois, les mesures anti Covid-19 et la situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry continuent d'impacter les mouvements des biens et des personnes dans les zones frontalières.

Agadez : la situation alimentaire reste globalement bonne et se caractérise dans la région par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires notamment les pâtes alimentaires et les sous-produits d'élevage. Aussi, le marché de légumes est bien approvisionné en produits locaux et importés.

Zinder : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une baisse des prix des céréales sèches, mais avec une amplitude moins forte pour le sorgho, dont la récolte est plus tardive. Les marchés sont bien approvisionnés en produits locaux issus de la campagne agricole 2020. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter l'économie locale.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Elle se caractérise par une baisse significative des prix des céréales sèches et ce, suite à la généralisation des récoltes tant pour les céréales que pour les légumineuses. Néanmoins, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale.

Tillabéry : à la faveur des opérations de récolte des cultures de la campagne d'hivernage 2020 qui se présentent sous de meilleurs auspices que l'année précédente, la situation alimentaire s'est nettement améliorée dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés et le prix de la principale céréale (le mil), continue sa baisse. Toutefois, la situation générale reste impactée par les effets conjugués de la pandémie du Covid-19, de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina et des fortes inondations notamment dans les zones riveraines de fleuve du Niger où plusieurs hectares de culture de riz ont été engloutis par les eaux.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits locaux et importés. Les prix des céréales sèches sont en baisse.

AMASSA – Mali

Début novembre, la situation alimentaire s'est améliorée à la faveur des récoltes en cours, jugées globalement bonnes à moyennes, et du déstockage de la part des paysans. Les disponibilités en céréales et légumineuses s'améliorent aussi bien auprès des ménages que sur les marchés. Ces disponibilités alimentaires restent suffisantes sur tous les marchés en dépit des effets combinés de l'insécurité, des restrictions à cause de la Covid-19 et des sanctions économiques de la CEDEAO sur le pays pendant la période d'août à début octobre. Toutefois, les inondations enregistrées au cours de la campagne hivernale ont engendré des dégâts plus ou moins importants selon les zones sur les biens d'équipements, les habitats, les cultures et le bétail particulièrement dans les régions de Ménaka, Ségou, Bamako, Tombouctou et Gao. En fin septembre, selon la Direction Générale de la Protection Civile (DGPC), plus de 90 000 personnes sinistrées dont 21 morts ont été enregistrées et plus de 73 424 ha de cultures de céréales détruites. Les pertes d'habitats, de biens, d'équipements, de bétail, de cultures et de stocks réduisent les capacités des ménages pauvres à satisfaire convenablement leurs besoins alimentaires et de la reconstitution des moyens d'existence. Par ailleurs, des baisses localisées de production sont signalées notamment dans la bande du Liptako Gourma dans les cercles de Bankass, Koro, Bandiagara et Douentza à cause de l'insécurité.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante. Elle reste marquée par une amélioration de l'approvisionnement en produits alimentaires suite à l'arrivée des productions de la nouvelle campagne, toute chose, qui facilite leur accès aux populations.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont en augmentation surtout en maïs et permettent de faire face aux besoins alimentaires des populations. Les stocks familiaux sont en début de reconstitution.

Sikasso : la situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Elle est marquée par des disponibilités céréalières en amélioration au niveau des ménages et des marchés avec les nouvelles productions de la campagne agricole.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région et, est même en amélioration à la faveur des récoltes en cours. Les disponibilités céréalières d'origine locale en hausse au niveau des ménages et sur les marchés facilitent l'accès des populations.

Mopti : la situation alimentaire est jugée actuellement normale. L'approvisionnement en céréales des marchés quoiqu'encore faible est suffisant dans l'ensemble. Le SNS au niveau de l'OPAM est de 4 488,1 tonnes de mil et 317,8 tonnes de sorgho.

Gao : la situation alimentaire demeure stable et moyenne. Elle reste marquée par des disponibilités céréalières faibles au niveau des ménages et sur les marchés mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire moyenne est marquée par des disponibilités céréalières sur les marchés, en légère amélioration. Des baisses de prix sont observées pour certaines céréales à la faveur de la crue permettant des facilités de transport sur le fleuve.

APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire connaît une amélioration dans l'ensemble. Cela s'explique par la présence des nouveaux produits issus de la campagne agricole 2020 tant au sein des ménages que sur les marchés, mais dans des proportions faibles. Les prix sont globalement à la baisse traduisant la faible demande sur les marchés et la disponibilité des stocks au sein des ménages. La situation alimentaire est renforcée par les actions des partenaires humanitaires dans certaines régions où existe l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché. On observe une baisse des prix pour le mil et le maïs.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est bonne dans l'ensemble, à la faveur des nouvelles récoltes. Le niveau d'approvisionnement du marché s'est aussi amélioré au cours du mois. On note une diversité de denrées alimentaires sur le marché (céréales, tubercules, légumineuses...).

Gourma la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages s'est améliorée grâce à l'accès aux nouvelles récoltes. La consommation des ménages est basée principalement sur leurs propres productions. Ainsi, ils ne dépendent plus des marchés pour leur approvisionnement, d'où la baisse des prix pour les céréales locales.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages s'améliore progressivement suite à la disponibilité des produits issus des nouvelles récoltes. On note une disponibilité des stocks au niveau des ménages qui procèdent à la reconstitution de leurs réserves alimentaires.

Sahel : la situation alimentaire est jugée toujours difficile et est perturbée par les questions d'insécurité. On constate une disponibilité des stocks chez les commerçants de la région et aussi l'apparition des produits des nouvelles récoltes. Les prix du mil et du sorgho ont enregistré une baisse qui se justifie par une demande moyenne et des contraintes liées aux échanges commerciaux.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Les ménages arrivent à s'offrir deux repas par jour. Les activités de la période sont axées sur la récolte et le stockage des céréales. Toutefois, les appuis des partenaires en direction des femmes, des personnes vulnérables et des déplacés se poursuivent.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2020 est presque à son terme. Les récoltes du mil et du niébé sont quasiment terminées tandis que celles du sorgho et de l'arachide se poursuivent.

A l'instar des campagnes précédentes, la situation est hétérogène d'une localité à une autre, mais, d'une manière générale, la campagne agricole d'hivernage 2020 a mieux répondu aux attentes des producteurs que la précédente.

Les missions ministérielles d'évaluation de la campagne agro-sylvo-pastorale 2020 sont en cours et les premiers résultats pourront être connus dans les jours à venir.

Dans les zones riveraines du fleuve Niger, non gravement affectées par les inondations, la récolte du riz à commencer notamment sur les périmètres irrigués individuels.

Aussi, la campagne de cultures de contre saison a démarré dans toutes les régions. Dans la région d'Agadez, la campagne de commercialisation d'oignon a bien démarré avec des prix rémunérateurs variant entre 20 000 et 22 000 FCFA le sac de 50 kg.

Mali

Les pluies se sont rarifiées vers la fin du mois d'octobre, exception faite dans le sud des régions de Sikasso et de Koulikoro où des hauteurs faibles à moyennes ont été observées. Le cumul de pluie au cours de la campagne a atteint, voire dépassé, les 1200 mm dans les zones agricoles du sud du pays et se situe entre 100 à 500 mm dans les zones pastorales. Ce cumul pluviométrique est normal à nettement excédentaire dans l'ensemble, excepté par endroit, dans les cercles Bankass, Koro, Douentza, Gourma Rharous, Tombouctou, Bourem, Gao, Ansongo et Kidal, où un déficit léger à sévère a été observé.

Malgré le retard de l'installation des cultures en début de la campagne agricole dans certaines zones de Ségou et de Mopti, les principales spéculations mil/sorgho ont pu boucler convenablement leur cycle grâce à la poursuite salutaire des pluies en octobre et les réserves hydriques du sol.

Les niveaux de réalisation de la campagne sont jugés satisfaisants. Les récoltes des légumineuses, et par endroits des céréales, sont en cours. La campagne de contre-saison de maraîchage et de céréales qui démarre augure de belles perspectives grâce à la bonne disponibilité des eaux au niveau des cours d'eau, les barrages et mares de retenue.

Les conditions d'élevage sont jugées bonnes dans l'ensemble grâce à la production de pâturages jugée normale à excédentaire et des points d'eau reconstituées à des niveaux moyens à supérieurs à la moyenne. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens à bons dans l'ensemble et améliorent l'alimentation et le revenu des ménages éleveurs.

Burkina

Au cours du mois d'octobre, on a observé une rareté des pluies marquée par des poches de sécheresse d'au moins 14 jours environ. Ces poches de sécheresses ont eu des impacts sur les derniers semis des cultures telles que le maïs.

Les travaux agricoles sont essentiellement liés au démarrage des opérations de récoltes de fonio, du niébé, des arachides, du wandzou, du maïs, du mil, du sorgho et du sésame. Pour la plupart, les cultures sont sur stade de maturité.

Le niveau de remplissage des principaux barrages suivis et celui des points d'eau temporaire est globalement bon. Sur les 21 barrages suivis (avec les données du barrage de Yaran manquantes), 13 déversent, 6 présentent un bon niveau de remplissage avec des taux compris entre 85% (barrage de Louda) et 98% (barrage de Loumbila), et 1 présente un niveau moyen notamment celui de Kompienga (70,8%). D'une manière générale, la situation alimentaire courante du bétail est satisfaisante dans la majorité des régions au regard de la bonne disponibilité des pâturages selon les résultats de suivi-évaluation de la campagne agropastorale 2020/2021 et de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages.

Le bon niveau de remplissage des retenues d'eau favorisera une exécution normale des activités de maraîchage et aussi un abreuvement adéquat des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie du Covid-19.
- Les opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad, se poursuivent.
- La situation humanitaire d'urgence est surtout marquée par les effets négatifs des inondations survenues dans toutes les régions du pays, ce qui a motivé l'élaboration d'un plan d'urgence de la part de l'Etat de 372 milliards de F CFA. L'Etat et les partenaires se mobilisent pour la mise en œuvre de ce plan.

Actions de développement :

- Démarrage des activités de cultures de contre saison au titre de la campagne saison sèche 2020-2021.
- Missions ministérielles d'évaluation de la campagne agro-sylo-pastorale 2020 qui sillonnent les différentes régions du pays.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **7 novembre** : La CEDEAO offre 793 tonnes de céréales dans le cadre de l'assistance alimentaire et à certains de ses états membres affectés par la pandémie à coronavirus. Lire plus d'infos : <https://lessor.site/securite-alimentaire-la-cedeao-offre-793-tonnes-de-cereales-au-mali.html>

Actions de développement :

- **Lancement de l'Offre publique de vente de Riz Gambiaka à l'OPAM** portant sur 3 000 tonnes, dont 2 000 t à 360 000 F la tonne à Bamako et 1 000 t à 345 000 F la tonne à Ségou.
- **15 octobre** : Célébration de la Journée internationale des femmes rurales (JIFR), couplée à la Journée mondiale de l'alimentation (JMA) avec comme thème : « Femmes rurales et chaîne de valeur des produits locaux dans le contexte de la Covid-19 : Enjeux et défis » et celui de la JMA : « Cultiver, nourrir, préserver. Ensemble. Agir pour l'avenir ». Pour d'amples infos : <https://lessor.site/autonomisation-de-la-femme-rurale-et-faim-zero-les-defis-restent-entiers.html>
- Missions de suivi et de supervision de la campagne agricole.
- **20 octobre** : Signature d'un protocole de partenariat entre le ministère en charge de l'Agriculture et le CICR en vue de poursuivre ou de relancer la mise en œuvre des activités de protection zoo sanitaire, d'alimentation du bétail, de réhabilitation des infrastructures d'élevage (surcreusement des mares, construction des parcs de vaccination) et d'hydraulique pastorale. Pour d'amples infos : <https://lessor.site/elevage-le-ministre-en-charge-du-domaine-et-le-comite-international-de-la-croix-rouge-cheminent-ensemble.html>
- **21 octobre** : Remise officielle par le projet UE-ADEL des équipements agricoles et d'élevage à huit organisations paysannes de la Région de Gao. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/gao-et-tombouctou-des-equipements-agricoles-pour-huit-organisations-paysannes.html>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution des vivres aux populations touchées par l'insécurité par l'Etat et les partenaires humanitaires dans la région de l'Est,
- Vente de vivres à prix social par la SONAGESS ;
- Dans la région de la Boucle du Mouhoun, distribution de vivre au profit des personnes déplacées internes dans les communes de Nouna ;
- Poursuite de la distribution de vivres aux déplacés par la direction régionale de l'action sociale et de la solidarité, les partenaires humanitaires pour un accompagnement des populations pour une sécurité alimentaire dans la région du Sahel.

Actions de développement :

- Agriculture : Des réformes opérées pour booster les affaires dans le domaine agricole. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article100235>
- Agriculture : Le Programme d'amélioration des moyens d'existence durables, pour soutenir le monde rural. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article100111>
- Tenkodogo : Les acteurs de Bagré Pôle valorisent leurs productions à travers une foire. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article100532>

5- Actions menées (octobre 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Micro Entrepreneuriat Rural (MER)**

1 session de formation des promoteurs de MER sur la gestion du crédit, tenue à Maradi du 14 au 15 octobre, 33 participants.

1 session de formation des promoteurs de MER sur l'entrepreneuriat, tenue à Maradi du 22 au 23 octobre, 25 participants.

- **Formation sur l'Agroécologie**

1 session de formation des animateurs endogènes de la fédération SA'A de Zinder sur la nouvelle législation portant sur la Régénération Naturelle Assistée (RNA) du 23 au 24 octobre 2020, 8 participants

- **Organisation et structuration des OP**

Appui à l'organisation de l'Assemblée Générale de la fédération SA'A de Zinder dans le cadre de sa mise en conformité avec l'Acte Uniforme OHADA relatif au droit des sociétés coopératives.

- **Suivi/Evaluation**

Atelier d'évaluation interne du dispositif de suivi-évaluation d'AcSSA les 2 et 3 novembre à Niamey, 13 participants (salariés et administrateurs)

Commercialisation :

- Organisation d'une exposition et dégustation des produits transformés par les UT Niamey soutenues par AcSSA, le 16 octobre, à l'occasion de la Journée Mondiale de l'alimentation.

- Promotion des produits transformés par la production et la diffusion des brochures et d'affiches d'information des consommateurs sur les produits de Union Mata Masu Kuzari des femmes formatrices de Zinder.

Voyage d'échanges :

- Voyage d'échanges inter GIEs au MDG de Djirataoua Maradi, 60 participants

- Voyage d'échanges inter GIEs de Guidan Roudmi Maradi, 58 participants

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

- Diffusion des prix et flux par les radios communautaires partenaires dans les régions de Maradi et Zinder.

Appui-conseil :

- Appui des producteurs pour la conduite des activités de démonstration agricole et de multiplication des semences dans la région de Tillabéry.

- Identification, suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Maradi Tahoua et Zinder.

- Appui aux promoteurs de micro-entreprises rurales dans l'élaboration de leurs comptes d'exploitation.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Production agricole**

1 session de formation en production et utilisation du bio fertilisant et bio pesticide à Kayes du 17 au 18 octobre, pour 20 productrices maraichères.

- **Formation coopérative**

1 session tenue du 21 au 22 octobre à Bamako, sur la structuration, la gestion et l'administration coopérative conformément à l'Acte OHADA pour 14 responsables d'UT.

- **Technologie de transformation**

1 session sur la transformation du soja organisée à Yélimané du 21 au 22 octobre pour 8 personnes.

Commercialisation :

- Ventes par les UT de la région de Mopti de 2,465 t de produits transformés pour un montant de 2 513 500 F CFA.

Visite d'échanges :

Dans le cadre de la mobilisation des agriculteurs par le biais des journées champêtres ou paysannes pour sensibiliser le public à la disponibilité des pratiques agricoles appropriées et adaptées au climat, AMASSA a organisé dans la zone d'intervention du projet CSAT/IITA en région de Kayes quatre journées paysannes dans les communes rurales de : Diéma, Diangounté camara, et Lakamané toutes dans le cercle de Diéma et Sandaré dans le cercle de Nioro du Sahel. Au total 163 personnes dont 91 femmes ont pris part à ces événements.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;

- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;

- Facilitations et mises en relations des transactions, suivi-appui-conseils mise en œuvre des contrats signés ;

- Appui aux OP et suivi de l'avancement de l'approvisionnement des engrais auprès des privés au niveau des régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou ; 9 481 sacs d'engrais livrés au niveau des centres de collecte de Koutiala pour 122 775 720 FCFA.

- Suivi-appui-conseils gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne. Situation actualisée : 53 dossiers de crédit validés par l'IMF Soro Yiriwaso pour 175 000 000 FCFA pour le compte du projet MLI021 et 42 dossiers sur JEGE NI JABA portant sur 169 000 000 FCFA ; placement du fonds revolving FAI en prêts auprès des UT de Bamako pour 5 169 250 FCFA pour achats de matières premières ;
- Appui au processus d'accès des OP aux équipements post-récoltes (batteuses : 8 livrées à Ségou).

APROSSA – Burkina

Formations :

- Organisation de l'atelier bilan des activités de l'année fiscale 2020 et la programmation des activités de l'année fiscale 2021 du projet SESAME avec Lutheran World Relief (LWR), Nitidae et Afrique Verte, du 2 au 6 novembre 2020.

Commercialisation :

- Organisation d'un atelier de préparation de campagne de commercialisation du sésame à Fada, Dedougou et Banfora avec Lutheran World Relief (LWR) et Afrique Verte

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina : <http://www.simagri.net>

- Collecte de prix sur 45 marchés suivi par Afrique Verte et le CIRB ;

- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, formatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.

- TAPSA

- ✓ 4 Animations/Sensibilisation et 2 visites de suivi (bio digesteurs +latrines et sites de Moringa,) ont été faites avec les OP, UP, UR, CL, pour 89 participants dont 46 femmes

- ✓ Suivi des sites Reboisés et utilisation du compost plus